

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

23<sup>ème</sup> année - N° 4205 - Lundi 12 Septembre 2022 - Prix : 200 Fc

**POLITIQUE :**

## **Mouigni Baraka à Beit-Salam**



Mouigni Baraka reçu à Beit Salam par le président Azali.

## CONFÉRENCE DÉBAT :

## Les 17 engagements du CIPD revus et évalués

*Le Commissariat général au plan et l'Unfpa ont réuni des représentants de différentes institutions et les secteurs impliqués pour évaluer les 17 engagements pris à la conférence internationale du développement durable (CIPD) à Nairobi en 2019. Durant cette réunion, il était question de partager l'état d'avancement de l'élaboration de la politique nationale de la population visant la capture du dividende démographique.*

Le Commissariat général au plan en collaboration avec l'UNFPA a organisé vendredi 09 septembre dernier une conférence débat sur les engagements des Comores à la conférence internationale sur la population et le développement et le rapport des 8 milliards d'habitants. Cette réunion a vu la présence du commissaire au genre et des représentants de différentes

institutions et les secteurs impliqués. L'objectif recherché est de faire l'état d'avancement du Programme d'action arrêté par l'Union des Comores et de faire le point sur l'élaboration de la politique nationale de la population. Il était question d'informer et sensibiliser sur les 17 engagements que le pays a pris lors de la conférence de Nairobi en 2019, mais également de partager l'état d'avancement de l'élaboration de la politique nationale de la population visant la capture du dividende démographique et de lancer le rapport sur les 8 milliards d'habitants.

Le commissaire général au plan Fouad Goulam a expliqué que cette réunion avait pour but de faire une évaluation des engagements pris à Nairobi en 2019. « Nous avons eu droit à plusieurs présentations sur cette évaluation ainsi que des initiatives sur ce que nous appelons capture de dividende démographique.

Nous avons un rapport national que nous sommes en train de réaliser qui va permettre à tout le monde de savoir concrètement où en est notre population en matière de développement durable et ce que nous envisageons d'ici 2030 », avance-t-il, tout en montrant qu'il y a beaucoup d'engagements notamment l'agenda 2030, l'évaluation de cette conférence tous les ans, le plan Comores-émergent. « L'importance sera d'avoir des indicateurs fiables et des données lisibles qui seront à la portée de tous », poursuit-il.

Pour rappel, organisée à Nairobi en 2019, cette conférence internationale du développement durable a réuni 137 pays dont les Comores et a vu la présence des gouvernements, la société civile, le milieu universitaire, le secteur privé, des organisations confessionnelles, des institutions financières internationales. Les 350 engagements pris à Nairobi



Participants à l'atelier CIPD.

représentent un tournant décisif dans l'histoire du programme d'action de la conférence internationale sur la population et le développement. Les Comores ont adopté 17 engagements, constituant une véritable action nationale visant à amé-

liorer la vie des bénéficiaires, en matière de protection de la santé, des droits sexuels, reproductifs et d'autonomisation des femmes.

Andjouza Abouheir

## SOCIÉTÉ

## Les fleurs de jasmin, une source de revenus à part entière

*En cette période des vacances où les festivités culturelles et coutumières battent leur plein, les fleurs de jasmin, très sollicitées pour les colliers, sont devenues une source de revenu incontestable à Mohéli. Lors d'une danse traditionnelle « Ngoma ya gnombe », porter un collier de jasmin est devenu une obligation alors qu'il se vend à 15000 fc actuellement. Ceux qui ont cette plante à leurs domiciles et ceux qui confectionnent les colliers se frottent les mains en ce moment.*

Le jasmin, cette plante dicotylédone appartenant au genre Jasminum est, avec la rose, pour ce qui est des espèces odorantes et capiteuses, une des deux fleurs reines de la parfumerie. Au marché de Fomboni, plus de 10

femmes se mettent quotidiennement à la fabrication des colliers aux fleurs de jasmin. Ces colliers sont de deux catégories. « Souradj » spécifiques aux femmes, sont faits d'un mélange de fleurs de jasmin et autres feuilles de plantes, le tout autour d'un collier importé et c'est le moins

coûteux (2500 fc). Pour les hommes c'est le « moiwou » le plus souvent à 100% à base de fleurs de jasmin pour la bagatelle de 15.000 fc.

Il est porté lors des festivités traditionnelles et culturelles. L'on retrouve également ces colliers lors des cérémonies officielles ou d'un

accueil spécial d'un proche, d'une autorité ou d'une star. Dans la dense « Ngoma ya gnombe » c'est devenu une obligation pour les femmes qui font honneur à leurs maris ou à leurs proches. « Si un homme ne porte pas le collier de fleurs de jasmin, il se sent moins aimé ou moins apprécié par les siens » témoigne Hadidja Hamadi, une femme qui s'est spécialisée dans la vente des colliers de fleurs.

Ainsi, la fleur de jasmin constitue une source de revenus pour ceux qui en possèdent à leurs domiciles, « les fleurs suffisantes pour fabriquer un collier masculin, peut coûter jusqu'à 5000 fc et celui qui les achète a l'obligation de les cueillir lui-même sur sa liane, le fabricant peut taxer jusqu'à 10.000 fc » explique un spécialiste en la matière.

Au marché de Fomboni, près de

10 femmes se mettent tous les jours à la préparation des « souradj ». « En période hors festivités on souffre car la demande est faible. Mais on en fabrique quand même. Nous n'avons pas d'autre travail que celui-ci. Dieu merci car avec ce petit métier on arrive à se payer de quoi manger » témoigne Hadidja Bedja, vendeuse de collier au marché de Fomboni. « C'est à partir du mois d'août que nous enregistrons le plus gros chiffre d'affaires. Ce n'est pas un métier facile car les fleurs de jasmin ne sont pas abondantes ainsi que les autres feuilles » précise-t-elle. Pour avoir plus de fleurs, il faut souvent se tourner vers Anjouan où cette culture est plus enracinée.

Riwad



Confection des colliers de fleurs de jasmin à Mohéli.

## HABARI ZA UDUNGA

## Honnête et compétent : la quadrature du cercle

*Dans les îles de la lune, il a été toujours difficile de suivre le cheminement des hommes et des partis politiques et c'est un doux euphémisme. Il n'est pas rare que dans certaines situations on nage dans l'irrationnel. C'est donc naturellement qu'on en vient à raisonner par l'absurde. L'absurdité vient du fait que sur un tout petit espace, on se retrouve avec moult chefs de partis ou se déclarant tel. Le ridicule ne tuant pas, pourquoi s'en priver !*

Et c'est ainsi quand on essaie d'examiner les discours et les actes de notre microcosme politique sous les cocotiers, on ne manque pas de se dire si réellement, ce dernier a une claire conscience de ses comportements et de ses agissements. En définitive, on

en arrive à se demander si ce ne sont pas les palabres dans les « bangwés » et la rue, qui dirigent les faits et gestes du microcosme, dans la mesure où on a du mal à comprendre l'irrationalité qui guide nos grands hommes sous les cocotiers.

Nous disons souvent que tout cela demande de renouveler la manière dont nous concevons la politique. En renouvelant notre façon d'aborder les problèmes, cela nous amènera inéluctablement à soulever toutes sortes de questionnements sur cette fuite en avant qui ne dit pas son nom. Le plus important est d'admettre là où nous avons failli et d'ouvrir le débat à des nouvelles approches qui prennent en compte les réalités du pays et qui valorisent les compétences et l'honnêteté.

On notera que l'ensemble des acteurs pré-

sents dans l'arène nationale, chacun à travers le filtre de ses intérêts, contribue finalement à révéler une définition d'une politique qui ne prend en compte que ses intérêts propres au détriment de l'intérêt général. En effet sur une scène mondialisée, en proie à une concurrence effrénée pour l'accès aux ressources financières, énergétiques et aujourd'hui alimentaires, il n'est pas sûr que ce soit par le morcellement à l'infini du pays que nous allons contribuer à résoudre nos problèmes.

Les débats politiques qui doivent éclairer le citoyen de base, ont fait place à un ring où tous les coups sont permis par les réseaux surtout. On oublie que de part et d'autres dans les îles de la lune, nous serons toujours amenés à nous fréquenter par le jeu des alliances contre-nature, des retournements de veste avec armes et

bagages seront opérés. On a l'impression que les problèmes du pays vont se résoudre par nos palabres et les combats sur les réseaux sociaux à n'en plus finir. Dans un de nos articles, nous évoquons la nécessité d'être honnête et compétent pour mieux servir les îles de la lune. Il semble que pour certains, cela ressemble à la quadrature du cercle.

Il est évident que la complexité des questions à résoudre a engendré des dysfonctionnements de part et d'autres de l'échafaudage institutionnel. Il n'en demeure pas moins que les enjeux du moment nécessitent une attention de tous les instants de la part de notre microcosme politique pour que le pays soit le seul centre de nos préoccupations.

Mmagaza

## POLITIQUE :

## Mouigni Baraka à Beit-Salam

*Figure de l'opposition, l'ancien gouverneur de Ngazidja Mouigni Baraka Saïd Soilihi a été reçu le week-end par le chef de l'État Azali Assoumani à Beit-Salam. Cet entretien s'inscrit dans le cadre du dialogue permanent instauré avec certains acteurs politiques pour consolider la stabilité.*

L'ancien gouverneur de Ngazidja et non moins influent membre de l'opposition, Mouigni Baraka Saïd Soilihi, a

répondu samedi 10 septembre à l'invitation du chef de l'État Azali Assoumani qui lui a demandé un entretien, à quelques jours de son départ pour New York en marge de l'Assemblée générale de l'ONU. Samedi vers 11h, les deux hommes se sont entretenus à Beit-Salam où l'opposant s'est rendu avec ses lieutenants, comme l'ancien secrétaire général du ministère des finances Idi Boina, un ancien cacique de la CRC tombé en disgrâce.

Comme auront rapporté les deux

parties, cette rencontre s'inscrit dans le cadre du dialogue permanent instauré avec certains acteurs politiques pour consolider la stabilité. Deux points essentiels ont été débattus. Le premier est bien évidemment la crise alimentaire qui frappe de plein fouet le Comorien. Mouigni Baraka affirme avoir proposé des « solutions » sans plus de précisions. Autre point abordé, le contexte politique tendu. L'ancien gouverneur de Ngazidja affirme avoir évoqué le cas des prisonniers politiques au premier rang

desquels l'ancien chef de l'État Ahmed Abdallah Mohamed Sambi, en détention provisoire depuis plus de quatre ans.

« Beaucoup d'entre nous se sont réfugiés à l'étranger à cause du climat de terreur sciemment installé depuis 2019, tandis que d'autres sont jetés en prison. Nous nous sommes convenus que les discussions vont se poursuivre », assure M. Mouigni Baraka qui avait jusqu'ici su boycotter, du moins officiellement, toute forme de discussion engagée par le

pouvoir dont il dit ne reconnaître ni légitimité ni légalité. « Ma présence à Beit-Salam ne signifie pas que je reconnais Azali. En concertation avec les miens, nous avons pris l'initiative de répondre à l'invitation pour formuler des propositions clés. Nous ne sommes pas là pour réclamer des places au sein du gouvernement mais faire des propositions pour le bien-être de la population », a-t-il précisé.

Andjouza Abouheir

## UNIVERSITÉ DES COMORES

## Les enseignants réclament l'application de la loi de 2014

*La rentrée académique 2022-2023 s'annonce incertaine suite aux revendications des enseignants de l'université qui demandent la valorisation de leurs salaires et un président élu à l'université. Le secrétaire général du syndicat des enseignants de l'université (Sneuc), Abdou Saïd Mouignidaho a rappelé que les autorités ont promis de réaliser certains projets au niveau de l'administration pour permettre le bon fonctionnement de l'université. Une chimère.*

Depuis la démission en janvier 2018 de Saïd Bourhane, ex-président de l'université des Comores, l'administration n'est dirigée que par des administrateurs provisoires. Une situation que déplorent les enseignants. Et ce n'est pas tout. Depuis presque 4 ans,

les enseignants ont mis sur la table certaines revendications restées jusque là sans réponse. « Nous vivons une situation très difficile car il y a déjà 4 ans et nous n'avons pas un président élu de façon démocratique. Il n'y a que des nominations provisoires. Donc nous revendiquons l'application de la loi de 2014, dès lors que le gouvernement n'arrive pas à faire adopter une nouvelle loi », explique le secrétaire général du Syndicat des enseignants (Sneuc), Abdou Saïd Mouignidaho.

Selon lui, en attendant que les autorités adoptent une nouvelle loi, une procédure qui s'avère longue à leurs yeux, mieux vaut appliquer celle de 2014 pour normaliser la situation des étudiants, des enseignants et de l'institution. « Les instances dirigeantes qui réfléchissent sur le développement de l'Université ne siègent plus. Non

seulement, mais les difficultés sont énormes car l'université ne bénéficie guère de son budget, les doyens des facultés ne sont pas élus ».

Le secrétaire général du Sneuc au nom de ses collègues réclame également la valorisation de leurs salaires. « A part les difficultés au niveau de l'administration, on veut que nos salaires soient revus compte tenu du contexte de vie chère actuelle. La vie est devenue plus chère alors que nos salaires sont restés les mêmes », avance-t-il.

Interrogé sur la rentrée universitaire prochaine si jamais le gouver-

nement fait la sourde oreille, notre interlocuteur s'est abstenu de donner une réponse claire tout en reportant la réponse sur une rencontre prévue le 24 septembre prochain. « C'est à l'issue de l'assemblée générale du 24 septembre prochain qu'une décision sera prise par les enseignants », dit-il. Alors que la rentrée universitaire est prévue pour début octobre tout se complique déjà, pour que la rentrée soit effective et sereine, la réaction du gouvernement se fait attendre.

Kamal Gamal

## COOPÉRATION MORONI - RIYAD

## Signature d'un accord de rééchelonnement de la dette sur 2 ans

*Une forte délégation du Fonds saoudien de développement a achevé sa visite d'une semaine à Moroni par la signature avec le ministre des finances d'un accord de rééchelonnement de la dette des Comores en reportant, sur une période de deux ans.*

La coopération entre les Comores et le Royaume d'Arabie Saoudite ne cesse de se renforcer. Une forte délégation du Fonds saoudien de développement se trouvait à Moroni depuis dimanche 04 septembre dernier. Cette délégation composée de consultants, techniciens et experts du Fonds saoudien de développement a effectué plusieurs démarches et rencontre avec les autorités comoriennes pour renforcer davantage les relations bilatérales entre les deux pays. C'était une occasion pour cette délégation conduite par Abdullah Al-Zahrani, directeur des opérations pour l'Afrique du Nord de ce Fonds de passer en revue les projets qu'ils ont financés aux Comores mais également de voir ensemble les voies et moyens d'aider les Comores à faire face aux difficultés qu'ils traversent ces derniers temps.

Le mardi 06 septembre, cette délégation conduite par Abdullah Al-Zahrani, directeur général chargé

des opérations pour l'Afrique du Nord a signé avec le ministre des finances, Mze Aboudou Mohamed Chanfiou, un accord de rééchelonnement de la dette, en reportant, pour une période de deux ans, la créance de l'Union des Comores. Et cela grâce à la générosité du serviteur des lieux saints qui a demandé de reporter le début du remboursement de ces dettes par tranches au-delà de 2023/2024 en raison des

effets d'une pandémie du Covid-19 et en raison de la situation actuelle dans le monde notamment la guerre en Ukraine.

Au cours des échanges, les deux parties ont passé en revue l'évolution des différents projets financés par le Fonds saoudien. Des projets qui, selon eux, auront un impact positif sur le développement social et économique des Comores. « Ces projets contribueront à soutenir plu-

sieurs secteurs et répondront aux besoins des citoyens comoriens », indique le ministre des finances, tout en annonçant de nouveaux chantiers en cours comme l'aménagement des routes, la construction d'un centre de transfusion sanguine, la reconstruction du réseau d'eau et la construction d'écoles dans différentes communes.

De son côté, le représentant du fonds saoudien a réitéré la volonté

du royaume d'accompagner les Comores dans sa quête vers l'émergence. Après avoir visité l'hôpital El Maarouf en chantier ainsi qu'un certain nombre d'écoles et d'instituts construits par le Fonds saoudien de développement, la délégation a également rencontré le directeur général de la SONEDE. L'objectif était de voir l'avancement du projet d'extension du réseau d'eau de la capitale, un projet financé par le gouvernement saoudien. L'Arabie saoudite a confirmé qu'elle était entièrement prête à soutenir le Gouvernement comorien dans la mise en œuvre du projet d'extension le réseau d'eau de la capitale Moroni et sa banlieue pour un coût total de 5 millions de dollars.

Pour rappel, le gouvernement saoudien a confirmé à plusieurs reprises sa disponibilité à soutenir le gouvernement comorien dans ses efforts pour l'émergence en 2030. Le Prince Abdulaziz Bin Saud Bin Nayef, ministre de l'Intérieur de l'Arabie Saoudite a effectué une visite officielle à Moroni le 03 juillet 2018 où il a signé deux accords avec le gouvernement comorien pour financer les secteurs des infrastructures et des réseaux d'eau pour une valeur de 22 Millions de dollars américains.

Ibnou M. Abdou



Signature de l'accord de rééchelonnement de la dette Fonds saoudien.

## SPORT

## La modernisation des activités administratives du football au cœur du débat

*Le jeudi dernier, les administrateurs des équipes de football à Mohéli, les chargés des compétitions, les commissaires des matchs ainsi que les arbitres viennent de clôturer un atelier de 4 jours à la direction régionale de la production sur la modernisation des activités du football. Une initiative de la FIFA pour doter les institutions de football d'une nouvelle plateforme FCMS (Football Competition Management Système).*

Une Formation sur le système de gestion des compétitions au sein des fédérations membres de la FIFA a débuté le lundi 5 septembre pour prendre fin le jeudi 8 septembre à la direction de la production à Fomboni. Les locaux de la ligue étant en plein aménagement. L'objectif de cette formation c'est de fournir aux participants l'apprentissage de base sur la plateforme FCMS. « Le but de la fédération c'est de moderniser les activités sportives notamment les compétitions de football » précise Hamidou Mradabi responsable du département du système d'informa-



Formation sur la modernisation administrative des instances du football.

tion à la fédération.

Deux plateformes sont mises à la disposition des bénéficiaires. Il s'agit de la plateforme de gestion des mutations, qui s'occupe des transferts des joueurs et une plateforme qui vise à couvrir tous les aspects liés à l'administration numérique des compétitions. « Le Système de Gestion des Compétitions FCMS est un système

qui permet de Numériser l'administration de toutes les compétitions gérées par la Fédération de Football des Comores. Il permet ainsi de fournir une vue d'ensemble des données statistiques et de l'évolution du football dans le pays » explique Hamidou Mradabi.

L'un des résultats attendus c'est l'amélioration et le développement du football. Elle permet de diminuer

les erreurs humaines et diminuer les problèmes rencontrés ces dernières années. « Cette année nous aurons moins de mutations rejetées grâce à cette nouvelle plateforme » se réjouit Chamsoudine Salim administrateur de Force club de Wanani, l'un des participants à cette formation.

Riwad

**La Gazette des Comores**  
**Fondateur et Directeur général**  
 Saïd Omar Allaoui  
**Directeur de la publication**  
 Elhad Saïd Omar  
**Rédacteur en chef**  
 Mohamed Youssouf  
**Secrétaire de rédaction**  
 Toufè Maecha  
**Rédaction**  
 A. Mmagaza  
 M.I.M Abdou  
 A.O. Yazid  
 Andjouza Abouheir  
 Nassuf Ben Amad  
 Kamal Gamal Abdou  
 Nabil Jaffar  
 Riwad  
 A Bardraoui  
**Mise en page**  
 Abdouchakour Aladi Nourou  
**Responsable commercial**  
 Mariama Mhoma  
**Documentation archiviste**  
 Hadidja Abdou  
**Photographe / Site Web**  
 Mohamed Saïd Hassane  
**Impression**  
 Graphica Imprimerie  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)  
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

**CEMENTIS**

“ Cementis veille à la santé et sécurité de ses prestataires ! ”

Humadi Mohamed  
 Responsable **Manutentionnaire**

**CEMENTIS**  
**HODARI**  
 CIMENT PORTLAND  
 POUR BETON ET MORTIER  
 EN197-1  
 CEM I 42.5 N

| [www.cementis.io/km](http://www.cementis.io/km)

## DÉCISION DU TAS :

## Pourquoi doit-on saluer la mémoire de Fakridine Abdoulhalik

« Le sot qui a beaucoup de mémoire est plein de pensées et de faits ; mais il ne sait pas en conclure : tout tient à cela », disait la maxime. Contrairement au sot, le TAS est une institution qui a la capacité de mener une affaire jusqu'à la conclure.

Le 12 novembre 2019, à la suite d'une embrouille au sein du comité exécutif de la FFC, la FIFA a décidé de nommer un Comité de Normalisation (une première dans l'histoire du football comorien) pour remettre de l'ordre dans le football comorien. Sous la houlette de la présidente du CoNor, Kanizat Ibrahim et conformément aux directives de la FIFA, le CoNor a adopté un code électoral pour l'élection du Comité Exécutif et du

Président de la FFC. Dans les dispositions transitoires des nouveaux statuts de la FFC, le CoNor a été désigné comme étant l'organe qui doit assurer le rôle de commission électorale comme l'a rappelé le juge Gérald Simon dans ses mémoires. « Le CoNor agirait en qualité de commission électorale, les décisions que le comité prendrait à ce titre étant réputées définitives et seulement susceptibles d'un recours devant le TAS ».

Bien que connue comme légale par les acteurs du football comorien, cette disposition statutaire a été durant tout le processus électoral et après l'objet d'attaque virulente de la part des adversaires du CoNor les accusant de favoritisme et de parti pris. La décision du TAS, vient lever définitivement en

quelque sorte le doute sur l'élection du 30 janvier 2021. C'est aussi un devoir de mémoire pour les cinq membres du CoNor, mais plus particulièrement feu Fakridine Youssouf Abdoulhalik. Ancien secrétaire général de l'Union des Chambres de commerce, membre du CoNor, il a été désigné pour sa maîtrise des rouages administratifs comme le secrétaire général du comité. Parti très tôt un certain 28 janvier 2021, il n'a pas vécu assez longtemps pour la concrétisation de son travail, qui a abouti à l'élection de Said Ali Said Athoumane le 30 janvier 2021. Très connu pour sa probité au travail, ce diplômé des sciences de gestion était connu pour sa rigueur mais surtout son professionnalisme qui l'a amené souvent à taper du poing si la nécessité l'obligeait.

geait.

Cette décision du TAS est donc une forme de justice posthume pour lui et ses éminents (Dr Soulimane Soudjay, Hamada Djambay, Adfaon Mohamed, Kanizat Ibrahim) camarades qui ont travaillé pendant des mois pour parvenir à ce résultat. Cette décision du TAS est aussi une victoire pour la FIFA plus particulièrement de Veron-Mosengo Omba actuel secrétaire général de la CAF. Ancien Directeur de la division Associations membres de la FIFA pour l'Afrique et les Caraïbes, ce dernier était très impliqué dans le processus de normalisation du football comorien.

Le CoNor étant une entité de la FIFA, c'est la crédibilité de cette dernière qui était en jeu, dans la mesure où l'ancien Ambassadeur

dans son mémoire auprès du TAS remettait en cause tout le travail des émissaires de la FIFA en demandant que « l'assemblée générale de la FFC soit organisée grâce à un processus réglementaire légal et démocratique (...) avec la possibilité donnée à toutes les personnes habilitées et légitimes de participer aux débats ». Moins impliqué dans le monde du football voir pas du tout avant ce 12 novembre 2019, les membres du CoNor ont su relever le défi avec courage et honnêteté pour permettre au football comorien d'être celui qu'il est devenu aujourd'hui. La mémoire du comorien ne doit pas être celle du sot démuné de toute capacité de conclusion.

AS Badraoui

## SOCIÉTÉ

## Jeu d'échec aux Comores, l'incroyable succès

Peu de personnes sont au courant de l'existence d'une Fédération Comorienne des Échecs et que dire d'une sélection nationale à l'image des Cœlacanthes dans le football. Fahima Ali Said l'une des valeurs sûres de l'équipe nationale a été distinguée par le titre de Candidat Maître Féminin Conditionnel.

C'est ce qu'on appelle une retrouvaille. En parcourant la toile (page Facebook HaYba FM), je suis tombé sur cette histoire incroyable d'une participation d'une équipe comorienne dans un tournoi organisé à Chennai capi-

tale de l'Etat du Tamil-Nadu. Appelée Madras anciennement, cette ville fut une garnison de l'armée britannique et lieu privilégié pour le transport de marchandises vers l'Europe. C'est donc dans ce décor que s'est tenu les olympiades internationales d'échecs, du 27 juillet au 10 août 2022. Les Comores ont été représentées par une équipe composée de 9 joueurs, cinq filles et quatre garçons. Cette participation est passée inaperçue aux yeux de nombreux comoriens tant cette fédération souffre d'un déficit de visibilité.

Les garçons constitués en équipe

Open fait un parcours plus qu'honorable. Azdradji Mohamed Ismael, Raouf Ben Anziz, Nadjim Mohamed, et Ahamada Abdillahi ont défait pour leur premier match contre les Centre-Africains (4-0), avant d'enchaîner par les Îles Vierges britannique (3-1), avant de concéder un match nul contre le Niger (2-2). Quant aux filles, Nidat Salimo, Farhana Said Ali, Fahima Ali Mohamed, Soumayah Ali Abdou et Bacham Said Samadi ont battu le Gabon (3.5-0.5), la Sierra-Léonne (3.5-0.5), le Djibouti (3-1) avant de faire un match nul contre la Birmanie (2-2). Fahima Ali Said

l'une des valeurs sûres de l'équipe nationale a été distinguée par le titre de Candidat Maître Féminin Conditionnel. La jeune fille de Ntsudjini a ramené 6 des 14.5 points de son équipe en gagnant 5 matchs et faisant un match nul.

Cette performance a conduit l'instance internationale qui régleme la discipline des échecs à faire de la jeune de Ntsudjini éligible au titre de Woman Candidate Master selon le communiqué mis en ligne par la FCE. Une perspective qui peut ouvrir d'autres horizons à la jeune Fahima Ali Said, si elle parvient à décrocher cette Woman

Candidate Master, les portes de Maître International ou de Grand Maître International lui seront toutes ouvertes, c'est dire le niveau de jeu qu'a atteint la jeune fille.

La participation des Comores à ces olympiades a été rendue possible grâce aux efforts et la participation de plusieurs entités. Du Rotary club de Moroni, en passant par Josiane Bernard Caetan Directeur Général IBL Comores, de Mr Amroine Darkaoui et tant d'autres.

AS Badraoui

## Numéros utiles

## Police

Moroni: 764 46 64  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

## Gendarmerie

Moroni: 764 49 92  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

## Immigration

Ngazidja: 773 42 86  
Anjouan: 771 01 73  
Mohéli: 772 01 37

## Aéroport

Hahaya: 773 15 95  
Ouani: 771 07 31  
Mohéli: 772 03 71

## Port maritime

Moroni: 773 00 08  
Mohéli: 772 02 57  
Anjouan: 771 01 43

## Hopitaux

Moroni: 773 25 04  
Fomboni: 772 03 73  
Mutsamudu: 771 00 34

## Banques

BIC: 773 02 43  
Eximbank: 773 94 01  
Banque centrale: 773 10 02  
SNPSF: 773 43 43  
Meck: 773 36 40

## MAMWE

Moroni: 773 48 00  
Mutsamudu: 771 02 09  
Fomboni: 772 05 18



ION DES COMORES  
Unité-Solidarité-Développement



MINISTÈRE DES FINANCES, DU BUDGET ET DU SECTEUR BANCAIRE

-----  
Secrétariat Général

Projet d'Appui à la Gouvernance Financière (PAGF)

Unité de Gestion de Projet (UGP)

N° CKM 1107 01 R/CKM 11 07 02 S

Avis d'Appel d'Offres (AAO)

Date de lancement : 01/09/2022

No : AON/2022/02/PAGF/ Mise aux normes/CI

Ce Dossier d'appel d'offres (DAO) vise Mise aux normes de l'alimentation en énergie du centre Informatique du MFBSB. Le Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire a reçu un financement de l'Agence Française de Développement pour financer le coût du Projet d'Appui à la Gouvernance Financière (PAGF).

Il est prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce financement sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre de mise aux normes de l'alimentation en énergie du centre informatique du MFBSB. Le Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire à travers le PAGF invite les fournisseurs intéressés à soumettre leurs offres pour les Fournitures décrites dans l'Annexe I Exigences de l'Acheteur, jointe à ce DAO.

Les soumissionnaires intéressés à concourir peu-

vent obtenir des informations supplémentaires et examiner les Dossiers d'Appel d'Offres dans les bureaux de l'Unité de Gestion de Projet (UGP) du projet d'Appui à la Gouvernance Financière (PAGF), Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire, Place de l'indépendance.

1-Le Dossier d'Appel d'Offres pourra être obtenu en version numérique, gratuitement, ou acheté en version papier par les candidats sur demande écrite au service mentionné ci-dessus et moyennant un paiement d'un montant non remboursable de « Dix mille francs (10 000) Francs comoriens ».

2.Toutes les offres doivent être déposées à l'adresse indiquée ci-dessus au plus tard le 30/09/2022 à 11 heures 00 min et être accompagnées d'une garantie de soumission d'un montant au moins égal à : six cent mille francs (600 000 KMF) comoriens

3.Les plis seront ouverts en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent être présents à l'ouverture, le 30/09/ 2022 à 14 heures 30 min dans les bureaux du Projet d'Appui à la Gouvernance Financière (PAGF)

Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire

Place de l'indépendance  
Mr Ahamda Ali, Coordonnateur PAGF  
BP 324, Tél. (269) 332 60 09

Adresse mail :  
[coordination.pagfcomores@gmail.com](mailto:coordination.pagfcomores@gmail.com) et [coordon.pagfcomores@gmail.com](mailto:coordon.pagfcomores@gmail.com)

4.Les offres doivent être valides pendant une période de 120 jours suivant la date limite de dépôt des offres.

## SANTÉ PUBLIQUE :

# Un nouveau bâtiment dédié aux lépreux en Ethiopie

*La Sasakawa Health foundation a financé la construction d'un bâtiment de cinq étages en Ethiopie dédié aux personnes touchées par la lèpre. Ce bâtiment permettra à l'association éthiopienne des personnes touchées par la lèpre de fonctionner de manière indépendante et de se présenter comme un symbole de dignité et d'espoir pour une communauté longtemps marginalisée.*

La Sasakawa Health Foundation a financé la construction d'un bâtiment à Addis-Abeba pour l'Association nationale éthiopienne des personnes touchées par la lèpre (ENAPAL). L'ENAPAL prévoit d'utiliser ce bâtiment comme siège social, pour fonctionner de manière indépendante et de se présenter comme un symbole de dignité et d'espoir pour une communauté longtemps marginalisée. À cette occasion, une cérémonie majestueuse d'ouverture a été organisée dans la capitale éthiopienne pour cette cause louable. Cet événement a vu présence de dignitaires, dont le ministre éthiopien des femmes et des affaires sociales Dr Ergoge Tesfaye, la ministre de la Santé Dr Lia Tadesse, et l'ambassadrice de bonne volonté de l'OMS pour l'élimination de la lèpre, Yohei Sasakawa.

Un bâtiment de cinq étages, érigé sur un terrain offert par le gou-

vernement éthiopien, la Sasakawa Health Foundation, une ONG basée à Tokyo, couvrant le coût de la construction. Fondée en 1996, ENAPAL est une organisation communautaire de plus de 20 000 membres qui se consacre à la pleine participation et l'égalité des chances pour les personnes touchées par la lèpre en Ethiopie. Le pays a signalé plus de 2 500 nouveaux cas en 2020 et est désigné par l'OMS comme l'un de ses 23 pays prioritaires mondiaux pour la maladie. À ce jour, les activités d'ENAPAL ont été largement soutenues par la Sasakawa Health Foundation et d'autres ONG internationales travaillant dans le secteur. Mais avec l'achèvement du nouveau bâtiment, l'ENAPAL cherche à garantir une source de revenus stable en louant les locaux à un établissement d'enseignement et en fonctionnant de manière autonome.

Pour mémoire c'était lors d'une visite en Ethiopie en juillet 2018, que l'ambassadeur de bonne volonté Sasakawa a été sollicité par l'ENAPAL pour soutenir le projet. Après avoir examiné les plans, la Sasakawa Health Foundation a accepté en 2019 de prendre en charge les coûts de construction. Et cette présence à la cérémonie des deux ministres souligne l'importance attachée à ce projet en Ethiopie ainsi que l'espoir que le nouveau bâtiment et son potentiel de génération de revenus puissent servir de



Inauguration du bâtiment dédié aux lépreux  
Ethiopia\_Opening\_Ceremony

modèle aux organisations de lutte contre la lèpre dans d'autres pays. Il est à rappeler que la veille de la cérémonie, un symposium sur le thème « N'oubliez pas la lèpre » s'est tenu avec la participation de responsables gouvernementaux, d'ONG et d'autres acteurs impliqués dans le secteur de la lèpre. "Don't Forget Leprosy" est une campagne lancée en 2021 par Sasakawa Leprosy (Hansen's Disease) Initiative pour s'assurer que les mesures contre la lèpre ne sont pas négligées au milieu de la pandémie

de COVID-19. L'Initiative est une alliance stratégique entre l'Ambassadrice de bonne volonté de l'OMS pour l'élimination de la lèpre, la Sasakawa Health Foundation et la Nippon Foundation.

Rappelons qu'en 2017, de manière concertée avec les autorités du pays, l'OMS a organisé la visite officielle de l'ambassadeur de bonne volonté de l'OMS Sasakawa aux Comores, qui a été reçu par les hautes autorités du pays et effectué une visite de terrain qui a permis de

se rendre compte de la réalité de la lèpre dans le pays. Cette visite a été suivie par la mobilisation des ressources additionnelles qui ont permis l'organisation de la campagne d'élimination en 2019 suivies en 2020 et 2021 des mini-campagnes ciblées et le renforcement des activités de routine avec une augmentation du nombre des cas détectés et mis sous traitement et une réduction de la transmission de la maladie.

Andjouza Abouheir



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Moroni, le 7 septembre 2022

Le Forum des Partenaires au Développement (FPaD)\* de l'Union des Comores a tenu sa réunion trimestrielle le 7 septembre 2022 sous l'égide de l'Ambassadeur des Émirats Arabes Unis, **S.E. Saed Mohammed Murshid Al Meqbali**, avec la participation du Directeur Général de la Coopération Internationale du Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale, chargé de la Diaspora.

L'agenda s'est focalisé sur le travail et l'appui fournis pour la mise en œuvre des projets nationaux de développement socio-économique qui englobent les quatre piliers des Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies, à savoir Planète, Peuple, Paix et Prospérité.

D'autres points critiques sont discutés, notamment l'organisation prochaine par le gouvernement comorien d'un événement de **haut niveau des partenaires au développement pour faire un suivi de la conférence des partenaires au développement (CPAD)** qui s'est tenue à Paris en décembre 2019 sur le financement et l'appui du **Plan Comores Émergent 2030 (PCE 2030)**. Une séance d'information et d'échanges a eu lieu sur la préparation et la réponse à une éventuelle éruption du volcan Karthala depuis le déclenchement de l'alerte jaune émise par le gouvernement comorien au regard de l'activité sismique anormale observée au niveau du volcan.

Les membres du FPAD ont réaffirmé leur engagement de continuer à promouvoir le développement durable des Comores tel qu'exprimé dans le Plan Comores Émergent (PCE), de manière intégrée, consultative et coordonnée avec le gouvernement et toutes les parties prenantes non gouvernementales.

Le Forum des partenaires au développement (FPAD) a décidé de se réunir avant la tenue de l'événement de haut niveau de novembre 2022 afin d'articuler les moyens par lesquels les membres pourraient soutenir les priorités nationales de développement lors de la conférence de novembre.

**François Batalingaya,**  
Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies  
Président du FPAD

\*Le FPAD est une plateforme de coordination et de réflexion stratégique qui regroupe l'ensemble des partenaires techniques et financiers résidant en Union des Comores, notamment les membres du Corps diplomatique, le Système des Nations Unies et l'Union Européenne.